

III. HISTOIRE, ANTHROPOLOGIE

Fathi TRIKI, *L'esprit historien dans la civilisation arabe et islamique*. Faculté des sciences humaines et sociales, Maison tunisienne de l'Édition, Tunis, 1991. In-8° broché, 404 p. dont 11 p. d'index.

Fathi Triki publie là sa thèse de doctorat d'État, soutenue à Paris I en 1986. L'ouvrage entend rendre compte de la mise en place de « l'esprit historien » dans la civilisation musulmane. L'auteur explique le sens fleurant l'hégélianisme de la locution dans quelques annotations dont il ressort qu'elle désigne les étapes que parcourt la culture entre la chronique et la rationalisation du temps, entre la révélation discontinue d'une « religion de l'engagement » et la *Muqaddima*, entre la narration inspirée et poétique et la philosophie de l'histoire, entre le « récit mytho-poétique du Coran » (p. 361) et l'abstraction. Du mythe à la raison, de la collection des événements à la réflexion universelle, de la compilation au concept prennent place, comme les jalons principaux du devenir Histoire de l'histoire, Tabari, Birūnī, Miskawayh et Mas'ūdī (p. 361). Peut-être la patience du lecteur sera-t-elle quelquefois mise à l'épreuve par une langue décevante ou par l'emporte-pièce de tel ou tel jugement. Il reste que l'ouvrage n'est pas, loin s'en faut, sans mérite. Son ambition de tout embrasser le vole tout à la fois à la pensée (générale) et à l'imprécision. S'il étreint mal — ceux qui fréquentent les textes avec plus d'assiduité que l'auteur désapprouveront bien certainement les présentations enlevées qui se succèdent lors de cet essoufflant parcours — rien n'y manque... rien que « les patientes études » et les « minutieuses analyses » (p. 263).

Dominique MALLET
(IFEAD, Damas)

Michael CHAMBERLAIN, *Knowledge and social practice in medieval Damascus, 1190-1350*. Cambridge Studies in Islamic Civilization, Cambridge University Press, 1994. 15,5 × 23,5 cm, 199 p.

Dans cet ouvrage, Michael Chamberlain étudie « l'usage social du savoir » à Damas pendant un « haut Moyen Âge », qu'il définit comme la période qui part du milieu du XII^e siècle et s'étend jusqu'à l'épidémie de peste noire en 1347-1349. À cette période, l'auteur montre que le pouvoir, sous la plupart de ses aspects sociaux, politiques, culturels et économiques, était détenu par les « maisons » (*bayt*) des élites et non par l'État, ou les corps constitués, civils ou religieux. Une particularité de cet ouvrage est de s'appuyer sur une analyse comparatiste entre civilisations de l'Eurasie pour se focaliser ensuite sur l'histoire de l'islam médiéval à travers l'exemple de Damas.